



Savvas MAVROMATIDIS (Université de Chypre), Tombes et textes : Epigraphie funéraire et multiculturalisme dans la Chypre latine ([CV de Savvas Mavromatidis](#)).

Le riche corpus de la sculpture funéraire chypriote comprend des inscriptions gravées en trois langues différentes : le français, le latin et le grec. Bien que la majorité de ces inscriptions soient exécutées en caractères latins, l'idée d'une cohabitation entre Latins et Grecs — y compris après la mort — au sein des sols des églises latines du royaume des Lusignan est frappante. L'emploi de ces trois langues témoigne du caractère multiculturel de cet État, qui constitua le dernier royaume croisé et un bastion chrétien en Méditerranée orientale. Des notions telles que relations interculturelles, contacts et phénomènes d'osmose émergent à travers les inscriptions funéraires, offrant un éclairage précieux sur la société de l'époque. Ces monuments permettent d'étudier les relations qui se développèrent à la fois entre les laïcs (Latins, Grecs, Syriens) et entre le clergé latin et les communautés grecques et syriennes. Dans cette contribution, nous proposons ainsi d'aborder, à travers le prisme de l'épigraphie, des questions sociales et culturelles, ainsi que les dynamiques de transition artistique à l'œuvre dans l'art chypriote durant les périodes des Lusignan et celle vénitienne. Afin de mieux comprendre les enjeux d'identité sociale et ethnique entre le XIV^e et le XVI^e siècle, j'examinerai également le contenu des inscriptions dans ces trois langues, les similitudes et différences observables sur les plans paléographique et social, ainsi que ce que le choix de la langue pour les inscriptions funéraires sur les pierres tombales chypriotes peut révéler.



Savvas MAVROMATIDIS (University of Cyprus), Tombs and Texts: Funerary Epigraphy and Multiculturalism in Latin Cyprus ([Savvas Mavromatidis's CV](#)).

The rich corpus of Cypriot funerary sculpture includes inscriptions engraved in three different languages: French, Latin, and Greek. Although the majority of these inscriptions bear characters of the Latin alphabet, the idea of cohabitation between Latins and Greeks –even after death– within the floors of Latin churches in the Lusignan kingdom is striking. The recording of these three languages bears witness to the multicultural character of this state, which represented the last Crusader kingdom and a Christian foothold in the Eastern Mediterranean. Concepts such as intercultural relations, contact, and osmosis emerge through the funerary inscriptions, offering insight into the society of the period. Through these works, we can study the relationships that developed both among the laity (Latins, Greeks, Syrians) and between the Latin clergy and the communities of Greeks and Syrians. Thus, in the present paper we aim to approach social and cultural issues, as well as aspects relating to artistic transitions occurring in Cypriot art during the Lusignan and Venetian periods, through the lens of epigraphy. In an effort to better understand questions of social and ethnic identity between the 14th and 16th centuries, I will also examine the content of inscriptions in these three languages, the similarities and differences observed in palaeographic and social terms, and what the choice of language for funerary inscriptions on Cypriot tombstones can reveal.